

Dans le compte final qu'un jour vous devez rendre,

Se glorifiera-t-il d'avoir été d'airain ?

— Mais vous riez, docteurs, avec un froid dédain !

Et ce Gaspard pour vous n'est qu'une historiette,

Il ne prouve rien. — Soit ! c'est un point convenu.

Mais venez avec moi dans un monde connu :

Le martyr de Chillon, Sylvio, Lafayette,

Direz-vous qu'ils en ont menti ?

Direz-vous qu'ils n'ont pas senti,

Qu'ils n'ont pas éprouvé cet horrible marasme,

Cet abrutissement plus cruel que la mort,

Qu'on ne peut surmonter sans un sublime effort !

Ou leur répondrez-vous par quelque froid sarcasme ?

Non ! vous avez pleuré sur leur malheureux sort !

Voilà les faits, docteurs ! voilà l'expérience !

Pitié donc, oh ! pitié pour vos pauvres captifs !

Que d'un autre côté vos esprits inventifs

Cherchent un aliment à la folle science

Dont ils se sont gonflés, sans en être moins creux !

Pitié, maîtres ! pitié pour tant de malheureux

Qui, soient-ils criminels, n'en sont pas moins des hommes !

Pitié pour vous ! Dans le siècle où nous sommes,

Les destins, a-t-on dit, et les flots sont changeants,

Et nul ne peut se dire à l'abri des sergents !